

Documentation, Chronologie et Récit

Bien que la question de l'histoire soit très délicate, notre coopé s'est déjà engagée dans la voie qui mène à une technique de travail actif :

1° *Documentation*, par l'histoire du pain, l'histoire du véhicule. Il nous faut maintenant publier tous documents de première main auxquels les enfants s'intéressent particulièrement : transcrits ou traduits. Par exemple, les affiches parues autrefois (y compris celles de la Commune, si intéressantes, qui appellent le peuple à éviter toute violence inutile).

2° *Chronologie*. C'est le cadre où l'enfant inscrit ses acquisitions et où s'ajoutent les particularités de l'histoire locale. *Il est aisé d'y noter par un simple numéro les documents existant dans la première série.*

3° *Récit*. Malgré tout, pour établir un lien entre les faits révélés par les documents ou par la chronologie, dont la collection n'est pas à elle seule *complète* ni assez explicative, *un récit est nécessaire*. Il existe déjà dans de nombreux manuels, et en particulier dans la Nouvelle Histoire de France. Mais

un verra par la suite que cet excellent livre ne suffit pas.

Que demandons-nous au récit ? Justement de n'être pas seulement un récit qu'on lit plus ou moins passivement, mais *dont le besoin se fasse puissamment sentir*. Or le besoin ne se fait pas sentir de lire *toute l'histoire à la fois*, à moins que l'enfant ne soit exceptionnellement « intellectuel ». Généralement, un centre d'intérêts spontané suggère des recherches historiques sur un sujet, sur une période bien déterminés.

A ce moment, nous devons trouver :

1° les documents correspondant dans la partie 1 ;

2° les situer par rapport à la chronologie 2, si possible dans des tableaux synthétiques, *en blanc* ;

3° trouver également le *récit qui parle avec simplicité de la question ou de l'époque, tout en indiquant les origines dans l'époque précédente et les autres questions de la même époque*. En un mot, chaque sujet est traité séparément, peut-être extrait séparément selon l'intérêt. Mais cela signifie qu'il est traité cependant par rapport à l'ensemble.

Lorsque nous étudions, *par centres d'intérêts d'abord* (ceci est particulièrement aisé dès maintenant au cours élémentaire), nous puisons dans le *récit* dont les fiches sont classées par rapport aux grands centres d'intérêts :

Histoire du travail, histoire des inventions, histoire des voyages et découvertes, histoire de la religion... soit une dizaine de C.I. généraux. Lorsque nous avons puisé selon le centre d'intérêts, nous ne remplaçons pas chaque question à cette même place par C.I. ; nous classons cette question selon la chronologie comme les fiches documentaires recueillies, mais à part ; nous classons maintenant nos fiches-récit selon l'histoire. De telle sorte que, par exemple, le Travail au M-A, la religion au M.A., etc., se retrouvent. Partant des Centres d'intérêts qui mobilisent toutes les activités scolaires en une seule synthèse, nous *construisons* peu à peu l'histoire...

Si Roger, dont les camarades ont pu admirer le travail en relation avec l'intérêt spontané, avait pu ainsi cristalliser *par époques* les fiches explicatives, les fiches récits recueillies par C.I. (comme à propos de Franklin et de l'indépendance américaine) le profit et l'intérêt en eussent encore été accrus.

C'est certainement avec joie que les enfants reliraient leur histoire (*vécue d'abord selon les événements, et concrétisée par les documents*) dans l'ordre chronologique, avec en plus le plaisir d'assister à l'évolution et de la comprendre, dans la mesure où ils peuvent comprendre la vie sociale actuelle, pas moins.

Qui apporte sa contribution au Fichier-Récit d'Histoire ?

Roger LALLEMAND.